

TDB

TDB-CDN.COM
INFOS RÉSA 03 80 30 12 12

DIRIGÉ PAR

DÉVELOPPER AVEC LES FORMATEUR·RICES LA PRATIQUE THÉÂTRALE EN ATELIER OU POUR UNE TROUPE DE THÉÂTRE COMPTE- RENDU

METTEUSE
EN SCÈNE,
TRADUCTRICE
ET DIRECTRICE
ARTISTIQUE DE
GRENIER NEUF

LEYLA-CLAIRE
RABIH

CDN

2023 2024
RÉINVENTER LES FRONTIÈRES

06 ET 07
FÉV 2024

Stage proposé
dans le cadre du PRÉAC

PARVIS
SAINT-JEAN



PHOTO: M. WINGERING

Réalisation Héléna Wingerling, professeure missionnée au TDB par le rectorat

Contacts TDB Sophie Bogillot, Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 06 29 66 51 11)
Alexandra Chopard, Responsable du développement des projets et des formations (a.chopard@tdb-cdn.com / 06 29 66 50 85)
Solène Chauveau, Attachée aux relations avec le public et à la billetterie (s.chauveau@tdb-cdn.com / 07 50 14 69 65)

PRÉSENTATION

De la troupe de théâtre au sein des établissements scolaires, à l'atelier en structure associative, cette formation avait pour objectif d'expérimenter des exercices pratiques à réemployer facilement. Comment faire troupe ? Comment fédérer et créer du collectif ? Ces deux journées ont été enrichies par l'expérience internationale de la pratique et de l'apprentissage théâtral de Leyla-Claire Rabih. À travers ces deux journées, nous avons souhaité livrer aux formateur·rices suffisamment de clés pour qu'ils soient à même de se les approprier et de les restituer dans leurs structures respectives.

L'INTERVENANTE

Leyla-Claire Rabih est metteure en scène. Après des études littéraires, elle a été formée à la mise en scène auprès de Manfred Karge au Conservatoire Supérieur Ernst Busch de Berlin. Elle a été l'assistante de Thomas Ostermeier, Manfred Karge et Robert Cantarella.

Pendant dix ans, elle travaille comme metteure en scène en Allemagne, entre le théâtre subventionné et la scène indépendante, en axant son travail autour du répertoire contemporain et des jeunes auteurs.

En 2008, elle crée la compagnie Grenier Neuf à Dijon, et travaille sur les écritures contemporaines (Michel Vinaver, Louis Calaferte, Momme Stockmann).

Elle poursuit ses activités outre-Rhin, notamment avec le théâtre national pour la jeunesse Theater an der Parkaue à Berlin, avec une adaptation théâtrale de *Pour en finir avec Eddy Bellegueule* d'après Édouard Louis (2017) et la création de *Les Séparables* de Fabrice Melquiot en allemand (2019). En 2023, elle crée la première adaptation allemande du roman de Nicolas Mathieu *Et leurs enfants après eux*, au SST à Sarrebruck.

Traductrice, Leyla-Claire Rabih a traduit de nombreux textes de l'allemand. Depuis 2011, en tandem avec le traducteur Frank Weigand, elle est directrice de publication de la collection *SCÈNE, Neue französische Theaterstücke*, qui depuis 1999 propose des textes d'auteurs contemporains de langue française traduits en allemand.

Elle travaille autour de la Syrie depuis 2011, d'abord avec *Lettres syriennes/Lettres d'exil*, puis avec la création de *Chroniques d'une révolution orpheline* en 2017 d'après des textes de Mohammad Al Attar. En 2021, elle crée *TRAVERSES* spectacle documentaire et intimiste autour des migrations syriennes et des diasporas, pour lequel elle a été lauréate du programme « Résidence sur mesure » de l'Institut français.

En 2023, elle est invitée par l'ENSATT à mettre en scène le spectacle de fin d'études de la 82ème promotion, en partenariat avec l'école MARKET LAB à Johannesburg (Afrique du sud). Elle poursuit actuellement deux projets de création : *Elles avant nous*, forme documentaire à partir d'interviews de jeunes femmes à Mayotte (création 2023-2024), et *OST*, spectacle rassemblant deux trajectoires biographiques et urbaines (Berlin/Beyrouth) autour des héritages, théâtraux et politiques (création 2024-2025).

DÉROULÉ DU STAGE

Mardi 6 février 2024

10h-12h30

Mettre en jeu le corps / faire groupe

*Un atelier théâtre est d'abord et avant tout une aventure collective qui requiert d'être disponible et de se sentir en sécurité dans un groupe. Comment être à la fois libre dans ses réactions et à l'écoute des autres ? Quels outils permettent de créer un groupe ? Nous débuterons cette matinée par un travail d'échauffement. Nous travaillerons le rythme, la voix et le travail dans l'espace. Nous alternerons entre phase d'observation et de mise en jeu, à travers notamment des exercices sur les images fixes et les situations (d'après *Jeux pour acteurs ou non-acteurs* d'Augusto Boal).*



© Vincent Arbelet

Échauffement rythmique collectif

→ Faire corps, s'écouter, se regarder

En cercle, chacun·e commence par donner son prénom aux autres.

- Premier exercice de rythme en cercle

Tous les participants tapent le même rythme sur quatre temps :

1 : frapper sur les cuisses, 2 : taper dans les mains, 3 et 4 : claquements de doigts

Ensuite sur les claquements de doigts : un soliste répète deux fois son nom, puis au tour suivant, son nom suivi de celui de l'un des membres du cercle. L'appelé prend le relais.

→ Ce travail implique le groupe : régularité du groupe qui doit soutenir les solistes. Le soliste a le droit de se tromper. Le groupe est là pour le soutenir.

Même exercice en marchant dans tout l'espace, puis retour sur le cercle.

- Deuxième exercice de rythme

On tape un rythme évolutif, à plusieurs séquences :

- un rythme à 3 temps : claquement de mains, poitrine à droite, poitrine à gauche
- un rythme à 5 temps : claquement de mains, poitrine à droite, poitrine à gauche, cuisse à droite, cuisse à gauche
- un rythme à 7 temps : claquement de mains, poitrine à droite, poitrine à gauche, cuisse à droite, cuisse à gauche, pied à droite, pied à gauche
- un rythme à 9 temps : claquement de mains, poitrine à droite, poitrine à gauche, cuisse à droite, cuisse à gauche, pied à droite, pied à gauche, doigt à droite, doigt à gauche

→ Créer une partition collective en canon

Le groupe se subdivise en quatre sous-groupes. Un premier sous-groupe reprend le rythme à trois temps, un deuxième le rythme à cinq temps, etc. L'objectif est de préparer un canon.

On part en même temps (le temps de départ est commun, on frappe tous dans les mains en même temps) et ensuite on guette le moment où l'on est à l'unisson.

Chaque groupe a sa partition, mais il y a aussi une partition collective à laquelle il faut être attentif.

→ Se déplacer, utiliser tout l'espace du plateau

- Premier exercice : utiliser l'espace

Les participant.es sont invité.es à marcher sur tout l'espace du plateau en s'éloignant le plus possible les un.es des autres, puis en se rapprochant le plus possible les un.es des autres.

Tout en continuant à marcher, iels forment ensuite des petits groupes qui se déplacent le plus silencieusement possible, comme des « bancs de poissons ».

Les participant.es peuvent ensuite se désolidariser et rejoindre d'autres « bancs de poissons ». Chaque groupe, sans chef, se déplace collectivement. C'est le groupe qui décide des arrêts, des variations de vitesse, des directions à prendre.

- Deuxième exercice : marches sonorisées

Les participants se déplacent en créant une démarche particulière avec un rythme et une sonorisation.

Le meneur de jeu observe et crée des groupes de marche (sur le modèle : plusieurs imitent un chef de chœur).

Des groupes de trois, puis de quatre sont ensuite constitués. Ces groupes ont donc le même rythme, la même démarche et émettent le même son.

Après un moment, les groupes se placent face public, reproduisent la démarche, puis le son, puis la démarche et le son.

Chaque groupe passe enfin devant les autres groupes qui le regardent et on prend le temps de voir comment on peut faire pour améliorer la prestation. Il ne faut pas hésiter à partager les observations et les remarques. Il s'agit là aussi d'observation et de précision dans l'imitation.

→ Observer et incarner l'autre

La moitié du groupe reste au plateau, l'autre moitié devient observatrice. Chaque observateur-riche observe avec attention une personne du groupe qui se déplace sur le plateau.

On inverse ensuite les rôles afin que l'observateur-riche imite la démarche de la personne qu'iel a observée. On demande ensuite aux observateur-rices s'iels se sont reconnu.es.

C'est un exercice que Leyla-Claire Rabih ne propose pas aux adolescents. En revanche, elle le propose régulièrement à des demandeur-euses d'asile.

→ Construire des machines infernales

Par groupe de trois, les participant.es sont invité.es à créer spontanément une machine imaginaire en adoptant des gestes et des sons différents. Les trois participant.es doivent rester sur la même ligne, être bien serré.es les un.es aux autres et se déplacer à reculons.

→ Travailler sur les images fixes (d'après Augusto Boal)

Le groupe se remet en cercle.

Un.e participant.e se présente au milieu du cercle et propose une première image figée et muette.

Les autres membres complètent le tableau au fur et à mesure.

L'idée est ici de compléter avec son corps une situation ou bien d'en inverser les rapports de force.

Par leurs gestes et leurs positions, les participant.es peuvent ensuite faire glisser la situation vers une autre.



© Vincent Arbelet

Mardi 6 février 2024

14h-14h30

Intervention de M. Pierre Chambefort

(IA-IPR de lettres, chargé du dossier théâtre, Académie de Besançon)

Email : pierre.chambefort@ac-besancon.fr

14h30-17h30

Du corps au jeu, du jeu au sens

Qu'est-ce qu'un signe théâtral, une proposition au plateau ? Comment libérer le jeu ? À partir d'un travail corporel, nous proposerons des éléments de jeu, des signes théâtraux et les agencerons en séquences. Comment faire surgir le sens ? Nous travaillerons ensuite la notion d'improvisation, pour ensuite aborder le jeu, ses variations, la difficulté de la reproduction.

Travail sur la dynamique du groupe avec deux exercices empruntés aux acteurs finlandais.

Premier exercice

- Faire circuler sur le cercle des comédiens trois signes (gestes accompagnés de sons) : switch (avec un mouvement fluide de transmission du bassin et des bras), bang (les mains levées / protection-bouclier) pour stopper le switch et le renvoyer, pan (en visant comme avec un pistolet un autre comédien en travers du cercle) → exercice collectif d'échauffement, de rapidité, de concentration.

Deuxième exercice

- Le jeu du lapin cani cani : L'un des comédiens répète « cani cani » très vite en mimant deux oreilles de lapin. Il est le lapin central. Ses deux voisins répètent « cani cani », mais n'ont qu'une oreille chacun, celle du côté du lapin central. Ensuite le lapin central envoie le geste en visant un autre membre du cercle avec les oreilles. Les gestes doivent être très précis et rapides.

Note de Leyla-Claire Rabih : Ces deux exercices réclament précision des gestes et des sons, réactivité du groupe, ne pas hésiter à s'éliminer soi-même, dès qu'on n'est pas assez rapide !

Atelier sur l'agencement des signes

Les participant.es construisent une séquence de trois gestes ou de trois mouvements simples. Ils peuvent utiliser des chaises et des changements de niveaux. L'objectif n'est pas de raconter une histoire, il est seulement d'agencer trois gestes ou mouvements. Chaque participant.e présente ensuite sa séquence aux autres ; c'est un moyen de vérifier que la séquence soit suffisamment simple et claire.

Les participant.es sont regroupé.es par trois. Chaque participant.e apprend la séquence des deux autres. L'objectif est de construire une séquence collective qui combine les trois séquences individuelles. Un temps de préparation est laissé aux participant.es. L'objectif est de présenter cette séquence collective à un public, et de l'organiser de manière fluide, afin de pouvoir la répéter plusieurs fois sans difficulté.

Le meneur de jeu distribue aléatoirement du texte à chaque groupe.

Ce texte est simplement dit oralement aux participant.es, il n'est pas écrit. Le meneur de jeu fait attention à varier la distribution du texte selon les groupes, varier les découpages, la longueur de phrases. Il est intéressant de distribuer le même texte à plusieurs groupes. Il s'agit ensuite de reproduire la séquence, avec ou sans texte, de voir comment le texte, pourtant aléatoire, prend un sens différent selon les mouvements avec lesquels il est agencé.

Chacun leur tour, les groupes présentent leur séquence aux autres sur le rythme d'une musique qu'ils découvrent au moment de passer. Chaque groupe doit adapter sa séquence au rythme de la musique imposée. Les groupes passent deux fois sur deux musiques aux rythmes très différents.

La séquence est présentée une nouvelle fois sans musique et sans texte, puis avec texte.

Pour aller plus loin, on peut demander des variations de rythme à l'intérieur de la séquence et des variations spatiales.

On peut également prolonger l'activité en rassemblant deux groupes. Sur une musique imposée, un.e participant.e vient s'installer sur une chaise et commence sa séquence, un.e autre s'installe à son tour et fait sa propre séquence, et ainsi de suite.

Note de Leyla-Claire Rabih : *Ce jeu est un apprentissage de l'agencement de signes (gestes, musiques, texte) et permet de faire l'expérience que le SENS ne préexiste pas mais qu'il est construit par l'agencement de différents signes.*

Échanges autour de la question de l'improvisation & ateliers d'improvisation

→ Improvisation « gromelot »

Sur un plateau de télévision, un-e participant-e joue le rôle d'un-e journaliste interprète. Ce-tte dernier-ère choisit par exemple d'accueillir un-e spécialiste scientifique sur son plateau et lui pose des questions. L'invité-e répond dans une langue imaginaire traduite en direct par le ou la journaliste. Il s'agit ici de « théâtraliser », dans une langue imaginaire, un savoir scientifique et de performer le compte rendu de ce discours.

→ Improvisation à partir d'une phrase imposée

Parce qu'elle ouvre une situation, la première phrase imposée peut être « Ça y est ! »

Note de Leyla-Claire Rabih : *Dans cette improvisation, le premier propose une situation (qui découle du texte), il faut donc être à l'écoute de ce que propose le partenaire, et construire du jeu à partir de cette proposition.*



© Vincent Arbelet

Mercredi 7 février 2024
10h-12h30

Reprise et prolongement des exercices de la veille

→ Échauffement rythmique collectif

Cet échauffement permet de mesurer les progrès des apprentissages collectifs et de la confiance dans le groupe.

→ Inventer une histoire collectivement

En cercle, le groupe invente une histoire : le premier donne la première phrase, accompagnée d'un geste. Le suivant reprend le début de l'histoire, et ajoute un élément narratif, accompagné d'un geste. Il s'agit d'invention collective, de mémoire (gestuelle et langagière), il s'agit surtout de raconter en performant ou l'inverse....

Aborder la situation au théâtre

→ Variations autour d'une scène classique

On choisit une scène classique, dont la situation dramatique est claire. Elle est lue une fois à haute voix, les participant.es ne disposent pas du texte.

Extrait de l'acte IV, scène 3 de Dom Juan de Molière.

Situation : M. Dimanche a prêté de l'argent à Dom Juan, mais il ne parvient pas à le lui réclamer.

On demande ensuite au reste du groupe de formuler la situation présente dans la scène : qu'est ce qui se passe ? quel est le conflit ? quelles sont les forces en présence ?

Les participant.es constituent des groupes et doivent proposer une forme scénique de cinq minutes qui représente la situation. Ils choisissent aussi le cadre scénographique de la scène. Chaque groupe présente enfin son travail. Ce qui est intéressant, c'est de comparer les différentes propositions.

Note de Leyla-Claire Rabih : chaque groupe est invité à s'EMPARER de la situation dramatique et à la JOUER, donc à la rendre clairement perceptible via les moyens du théâtre : le jeu, l'expression, le traitement de l'espace, mais aussi les variations à partir de la situation de départ. C'est un bon exercice pour aborder la notion de situation.

Toute situation de théâtre est modifiée au cours de la scène. La situation en place à la fin d'une scène n'est pas la même qu'au début. Le découpage en séquence « là, il se passe ça » / « ensuite, il se passe ça » permet de structurer une scène en épisode. Il faut chercher quels sont les moments où la situation bascule, les points-tournants, comme les appelle Brecht.

Conseils de lecture :

- B. Brecht, *Petit Organon pour le théâtre*
- M. Vinaver, *Écritures dramatiques* -> Vinaver, en distinguant dans le texte théâtral des figures de langage qui constituent les scènes (duo, duel, avance, etc), partage le répertoire entre « pièces-machines » (fréquentes dans la dramaturgie classique comme dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais) et « pièces-paysages » (dont la mécanique dramaturgique est moins évidente, comme dans *Juste la fin du monde* de J.-L. Lagarce.)

→ Raconter l'histoire d'une pièce en 5 minutes

À partir d'un récit complexe, comment faire un court moment de théâtre ? Comment découper un récit ? Le groupe est invité (sans texte) à se remémorer collectivement un grand récit, ici on fait le choix de *Cyrano de Bergerac*. On évoque les différentes étapes et la fin de l'histoire. Puis par petit groupe, les participants sont invités à représenter toute l'histoire de *Cyrano*, c'est-à-dire à raconter, mais avec les moyens du théâtre (jeu, espace, texte, etc), avec un temps de préparation et une totale liberté de moyens et de formes.



© Vincent Arbelet

Mercredi 7 février 2024
14h-14h30

→ Échauffement rythmique collectif

Les participant.es se placent en cercle. L'exercice se fait de la droite vers la gauche. Le meneur de jeu se munit de différents objets, dont les dénominations comportent deux syllabes (stylo, papier, carnet...), qu'ils se passeront de main en main autour du cercle.

Étape 1 : on peut faire un échauffement par deux

Participant.es 1 – 2	Participant.es 3 - 4	Participant.es 5 - 6	...
Je te donne un stylo. Un quoi ? Un stylo Un quoi ? Un stylo Aaaaah, tu me donnes un stylo !	Je te donne un papier. Un quoi ? Un papier Un quoi ? Un papier Aaaaah, tu me donnes un papier !	Je te donne un carnet. Un quoi ? Un carnet Un quoi ? Un carnet Aaaaah, tu me donnes un carnet !	

Étape 2 : ensemble

Participant.es 1 - 2	Participant.es 2 - 3	...	
Je te donne un stylo. Un quoi ? Un stylo Un quoi ? Un stylo Aaaaah, tu me donnes un stylo !	Je te donne un papier. Un quoi ? Un papier Un quoi ? Un papier Aaaaah, tu me donnes un papier !		P2 répond en alternance à P1 et P3. P3 répond ensuite en alternance à P2 et P4, etc.

Note de Leyla-Claire Rabih : là, il s'agit de rythme, de coordination (droite/ gauche), d'adresse alternée et de précision du langage.

14h30-16h

→ Atelier du texte au jeu

Du texte au jeu

À partir d'extraits de différentes dramaturgies contemporaines, nous explorerons différentes méthodes pour aborder un texte au plateau et aller vers son interprétation. Qu'est-ce que l'interprétation ? Comment lire un texte au théâtre, au moyen des notions de situation, de personnage et de point de vue ?

La personne qui anime l'atelier distribue deux fois trois textes, mais ne donne aucune explication sur ces textes. Chaque groupe est invité à proposer une mise en jeu du texte attribué.

Extraits de pièces de trois époques différentes : un extrait de la comédie italienne *Les Noces de Betià* de Ruzante, de la pièce *Débrayage* de l'auteur contemporain Rémi De Vos et *Chacun pour un, deux pour tous* d'Edouard Elvis Bvouma.

Chaque groupe est donc invité à s'emparer librement du texte et à se poser les questions dramaturgiques fondamentales :

Quelle est la situation ?

Quels sont les personnages ?

Comment la situation évolue-t-elle ?

Comment représenter tout cela ? Avec quels moyens, quelles distributions, quelles formes ? Pour raconter quoi ?

Après un temps de préparation, chaque groupe présente son travail au plateau ou dans un autre espace librement choisi. Les participant.es qui n'ont pas lu le texte mis en scène résument ce qu'ils en ont compris, ce qui permet à la fois de se poser la question du contenu du texte et des moyens théâtraux convoqués pour le représenter.

→ Temps d'échanges & bilan

Note de Leyla-Claire Rabih : L'échange avec les participants était un riche partage d'expériences, au cours duquel nous avons évoqué des situations d'ateliers théâtres très différentes (milieu scolaire ou social, clubs ou options), dont la complexité appelle à chaque fois une nouvelle inventivité. Ci-dessous une liste succincte des questions abordées.

- **Comment faire pour qu'une étape de travail, des modifications ou des conseils soient mémorisés par les élèves ? Comment faire avancer une scène ?**
 - Noter et faire noter aux élèves.
 - Faire noter sur le texte les modifications apportées et les conseils donnés.
 - Au lycée, les élèves ont un carnet de bord qu'ils tiennent semaine après semaine.
 - Créer des variations sur une même scène (rythmes différents, pauses imposées, travail sur l'exagération...).

- **Comment faire apprendre des textes ?**
 - Utiliser des jeux : par exemple, jouer à la balle en disant le texte. Ce type de jeu ne dispense pas d'un apprentissage individuel mais permet sa consolidation collective.

- **Comment mobiliser tous les élèves en même temps ? Comment exiger d'eux une certaine rigueur ?**
 - Ritualiser les séances aide à mobiliser tous les élèves. Attention ce rituel doit être joyeux !
 - Commencer par une séance de relaxation en fonction de l'état des élèves.
 - Permettre aux élèves de goûter et leur faire enfiler la même tenue à chaque séance (chaussettes, tee-shirt noir...)

- **Comment faire en sorte que les élèves ne craignent pas le contact physique ?**
 - Faire faire l'exercice des « bancs de poissons » dans le noir (→ p.4 Se déplacer, utiliser tout l'espace du plateau)
 - Une fois que le contact est possible, on peut proposer le jeu de l'animateur-riche : le groupe est debout, les participants sont très proches les uns des autres, l'animateur-riche effleure une à une les victimes qui s'effondrent très lentement, le groupe doit les maintenir debout le plus longtemps possible. Donc un corps à corps !

- **Comment dépasser la notion de ridicule ?**
 - Construire une réelle confiance : partager des moments de groupe, des jeux et des exercices, que l'on convoque ensuite sur scène.
 - Échauffer les élèves par le rire.
 - Quand le contact est possible : en cercle, leur demander de s'allonger et de poser leur tête sur le ventre de leur voisin·e.

- **Difficulté de mener un atelier et nécessité pour l'animateur de se poser des objectifs**
 - Se fixer d'abord un objectif final à l'échelle d'une séance courte, de trois jours, d'une semaine, et s'y tenir. Les séances doivent s'appuyer les unes sur les autres.

→ **Bilan**

- La variété des exercices a été appréciée, d'autant plus parce qu'ils sont facilement réutilisables en classe.
- La manière de construire la progression des exercices sur les deux journées a permis de rappeler l'importance des étapes de travail.
- Les journées complètes de stage sont intéressantes et permettent de prendre le temps d'approfondir le travail.
- Le fait d'investir un théâtre lors d'un stage est bénéfique.
- Le stage animé par une metteuse en scène professionnelle a permis de fournir une boîte à outils à des formateurs et formatrices ayant des publics différents.

Un questionnaire a été adressé aux participant·es à l'issue de ces deux journées pour évaluer leur satisfaction. La collecte des réponses est en cours.

THÉÂTRE
TDB
CDN
DIOJON
BOURGOGNE